

Lille, le 13 décembre 2011

# Les « améliorations » de la direction : un jeu de dupes

Nous avons tous lu les « propositions » et les « améliorations » que la direction a envoyées lundi en fin d'après-midi, complétant son projet de réorganisation des rédactions et de développement du multimédia. Retour sur ces innovations, tantôt insolites, tantôt inédites, mais pour la plupart unilatérales et loin d'être suffisantes pour que la négociation reprenne.

## **L'étalement du projet sur quatre ans, pour sentir passer la pilule plus longtemps.**

Quatre ans pour, en plus du journal papier, apprendre à maîtriser NewsGate, développer l'écrit sur Internet, les diaporamas, les albums photo, les sites locaux et hyperlocaux, l'animation des communautés, la surveillance, l'animation et l'exploitation des commentaires des internautes, les sons, les vidéos, la promotion de nos réalisations via les réseaux sociaux, les sondages à faire, les appels à contributions à lancer, les alertes téléphoniques et SMS... Quatre ans pour faire plus alors que, le 14 avril, nous disions que nous avions déjà trop de contraintes éditoriales et techniques. La direction n'a jamais voulu prendre en compte cette charge de travail, fuyant le débat en multipliant les déclarations réductrices et fantaisistes: « *Un journaliste l'est 24h/24. Un journaliste ne s'arrête jamais de travailler* », donc on ne peut pas mesurer sa charge de travail. « *On est trop dans le déclaratif. Il va falloir mesurer ça* », a même osé dire Jacques Hardoin. Le même qui a fait une vraie-fausse annonce lorsqu'il voulait, avant l'été, nous retirer 15 jours de repos. Il a remis cette idée dans sa

poche.

Si seulement cette trop lourde charge de travail ne concernait que le cœur de notre métier... Mais chaque jour, ce sont des tâches techniques et administratives (surtout pour les chefs) que nous devons accomplir. Pendant le pilotage, les coups de fil ne s'arrêtent pas. Nos

## **Si seulement cette trop lourde charge de travail ne concernait que le cœur de notre métier...**

lecteurs, nos correspondants locaux de presse, les râleurs... N'oublions pas les pages info-service, les Pensez-y et Aujourd'hui... Maville.com pour les assistantes, un truc qui n'a jamais fonctionné et qui est abandonné... Et puis il y a notre métier. Les Visages, les OEP, les Bonjour, les échos. Ensuite nos articles (parce que oui, nous proposons des sujets, collectons l'info, la rédigeons et la publions), nos prises de rendez-vous, nos reportages. Pour amoindrir tout cela, que propose la direction ? **On ne fait plus de Visage sauf le dimanche!** C'est dans le chapitre « *Les points acquis grâce aux ateliers et aux négociations* », dans le texte envoyé lundi soir. «

*L'allègement des exigences nées de la dernière formule de La Voix du Nord* », est-il écrit. C'est tout ? Oui. NewsGate nous permettra peut-être d'aller plus vite qu'Hermès ce futur logiciel nous évitera peut-être d'utiliser d'aussi nombreux et laborieux logiciels qu'on abandonne eux aussi petit à petit (VsCapture, VdStation, VdCLP...). Cette facilité qu'on nous promet, nous aurions aimé la mesurer, la palper. Mais hormis les slides des PowerPoint de Pierre Mauchamp, nous n'en savons pas plus.

## **L'affirmation de la primauté du papier : ça ne coûte rien de le dire, ni de l'écrire.**

Ces déclarations d'intention ne suffisent pas. Lorsque l'on sait que les journalistes devront fournir de la matière éditoriale afin de trouver de quatre à cinq millions d'euros par an grâce à Internet, elles font long feu. Certes, dans certains bureaux, à la hiérarchie compétente, intelligente, compréhensive et pas feignante, cette nouvelle charge de travail restera difficile à digérer, mais au moins elle sera partagée. Reste les bureaux où la hiérarchie impose plutôt qu'elle propose... Il est faux de dire que c'est le journaliste, sur le terrain, qui dé-



Pour affichage et diffusion

cidera s'il convient ou pas de faire une vidéo ou un son. On nous l'imposera parce qu'il faudra nourrir Internet pour qu'il ramène de l'argent. Avec le risque de délaissier le papier, au détriment de la qualité. Une fois que nous aurons signé l'avenant au contrat de travail, nous serons toutes et tous journalistes multimédia. Il sera trop tard, et « *L'absence de quotas minima de productions de contenus Internet* », autre promesse de la direction, ne pèsera pas lourd. **Souvenez-vous : si nous signons l'avenant, nous devons le faire. Si nous ne signons pas l'avenant, nous pouvons le faire.** C'est le journaliste, sur le terrain, qui décidera de la pertinence d'un son, d'une dépêche, d'une vidéo, d'un tweet, etc. Ou pas. Jean-Michel Bretonnier ne dit pas mieux : « *En dernière instance, c'est le jugement professionnel des reporters, avalisé par leur hiérarchie, qui prime.* » À part le « *avalisé par leur hiérarchie* », on est d'accord...

**La reconnaissance des rythmes, ou comment reculer pour mieux sauter.** Jusqu'à quand un journaliste pourra-t-il aller sur Internet à son rythme ? Rien là-dessus. Quand des collègues plus rapides s'y seront tous mis, vous croyez que « *les rythmes individuels* » seront respectés ? Là encore, ces déclarations d'intention n'ont rien à faire dans un accord collectif d'entreprise qui redéfinit l'organisation du travail de la rédaction.

**La formation d'un deuxième éditeur par édition... mais pas tout de suite.** Ce poste d'éditeur, présenté comme un renfort dans les équipes, doit être renforcé par un autre membre du bureau. Vous parlez d'un renfort ! Récemment, nous avons à ce sujet appris qu'il n'y avait plus assez d'argent pour former dès la première année ce deuxième éditeur et l'adjoint. Sachez, éditeurs et chefs, que c'est vous qui, en 2012 et quelques mois en 2013, allez assumer cette nouvelle charge de travail... Deux cents jours par an, vous allez piloter le journal papier, répondre aux correspondants locaux de presse, développer

l'information en continu, lancer et développer les sites locaux... Puis, très vite, vous ferez le reste : vidéos, sons, SMS, éditions numériques, etc. Mais normalement, d'ici là, le deuxième éditeur et l'adjoint auront été formés. Ouf ! Ah non, pas ouf !, on ne sait pas quel sera le coefficient et le statut du deuxième éditeur...

### **Des « dernières propositions » inacceptables**

#### **L'éditeur devient (un peu) adjoint...**

L'éditeur aura à prendre des décisions et ses compétences techniques seront supérieures à un journaliste « de base ». C'est pour ces raisons que nous avons demandé le coefficient 170 (secrétaire de rédaction) pour ce nouveau poste. La direction a coupé la poire en deux : coefficient 160 et statut d'adjoint... Qui est-ce qui gagne quand il y a désaccord entre l'éditeur-adjoint et l'adjoint ? Ils vont devoir se montrer leur coefficient ? Peut-on accréditer le fait qu'un adjoint ait un coefficient qui ne soit pas celui d'un adjoint tel que prévu dans notre grille salariale ?

#### **Une commission de suivi mensuelle : pas suffisant.**

Une commission de suivi, ce n'est pas une négociation. C'est une instance d'information et de consultation. Nous préférons une commission mensuelle de validation de l'accord, qui nous permettrait d'avancer par étape, nous assurant que NewsGate fonctionne, que la montée en puissance de l'information en continu se passe bien. D'acter tout cela avant de passer à l'étape suivante. Il faudrait également que cette commission de validation soit l'endroit où, constatant qu'un aspect de l'accord est irréalisable, ou générateur de difficultés, nous puissions en suspendre l'application, voire l'annuler. Ça, ce serait courageux, constructif et prudent !

#### **La transformation de quatre postes d'éditeurs métropolitains : on pique deux postes de plus à Nord éclair !**

Deux éditeurs de Roubaix-Tourcoing se-

ront affectés en locale, et on fera une édition *Nord éclair* lilloise avec des pages dupliquées. Bah voyons ! C'est la preuve que, une fois de plus, la direction ne veut pas négocier. C'est aussi la preuve qu'il ne s'agit pas d'un projet de développement du titre *Nord éclair*, mais d'un plan de sauvetage.

Pour ces pages dupliquées, il s'agit de droits d'auteur, et pas la plus petite virgule n'a pour l'instant été négociée. Une fois de plus, on nous impose une décision unilatérale. Les deux autres postes sont pris au siège. Il est édifiant de constater que les effectifs du siège n'ont pas cessé de bouger, au fur et à mesure des réunions, et que certains desks (visuel, édition, magazine), si importants au début, ont vu fondre leurs effectifs... Pas très sérieux, tout ça.

#### **On va travailler en Belgique et on sera riche !**

Quelle générosité ! Trois cents euros de plus pour que nos œuvres journalistiques soient réutilisées dans le groupe Rossel. Là encore, vous voyez bien la façon qu'a la direction de négocier : le chapitre droits d'auteur n'est même pas ouvert qu'ils l'ont déjà terminé ! C'est à la limite de la provocation. Faites ensuite le calcul entre la perte des primes de pilotage et l'augmentation de la prime photo de 79,27 à 100 euros (ne faites pas le calcul si vous êtes à *Nord éclair* : la prime photo est déjà de 100 euros... et vous n'avez pas de prime de pilotage) . Et vous verrez qu'en matière de passe-passe, nous avons des magiciens en face de nous.

#### **Enfin, n'oublions pas...**

N'oublions pas que les représentants des salariés se sont assis à la table des négociations avec la volonté d'aboutir à un accord. Pour preuve, la fusion des rédactions et le bititre, qui n'étaient pas les plus petits morceaux à avaler, ont donné lieu à de notables avancées. C'est ensuite que ça s'est compliqué, les termes du projet d'accord ne souffrant de la part des négociateurs de la direction d'aucune retouche. Et on dira que c'est nous qui sommes obtus...